

LES COLLECTIONS GRECQUES AU MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Chaussée de Mariemont 100

7140 Morlanwelz

064 21 21 93

www.musee-mariemont.be

Musée ouvert tous les jours (sauf les lundis non fériés)



Pyxide (coffret), terre cuite, 8^e siècle avant J.-C., inv. Ac.66/38

1. ORIGINES DE LA COLLECTION



De ses humanités gréco-latines, Raoul Warocqué (1870-1917) garde un intérêt certain et personnel pour la culture classique. Cet attrait est encouragé par son ami Franz Cumont (1868-1947), célèbre philologue et historien de l'antiquité, qui exerçait également les fonctions de conservateur aux Musées du Cinquante-naire à Bruxelles. C'est lui qui conseille à Raoul Warocqué l'achat de belles œuvres grecques, étrusques et romaines.

Le collectionneur privilégie surtout la sculpture de marbre et de bronze, mais tous les arts sont illustrés: céramique, peinture et orfèvrerie. Les antiques de Mariemont ont suscité d'emblée un grand

intérêt et ont fait l'objet de publications scientifiques dès 1903, sous l'égide de Franz Cumont. Leur choix et leur présentation s'inscrivent clairement dans un courant plus large, celui de la création de véritables musées publics d'antiquités grecques et romaines, qui manquaient jusqu'alors à la Belgique. Dépassant une anticomanie conventionnelle et bourgeoise qui privilégierait la simple délectation privée ou l'étalage des richesses, la collection se voit dès l'origine investie d'une mission patriotique, idéologique et éducative.

Certaines des acquisitions de Raoul Warocqué sont évoquées dans la correspondance qu'il entretient avec Franz Cumont, principalement entre 1901 et 1913, années les plus fastes de la collection. Il y est fait mention de plusieurs antiquaires qui proposent des œuvres.

Les ventes publiques sont une des sources principales de la collection Warocqué : ainsi la vente des fresques pompéiennes de la Villa de Boscoreale à Paris le 8 juin 1903. Raoul Warocqué s'y porte acquéreur de plusieurs panneaux (inv. B.96-99): cet achat donne un nouvel atout à la collection. La vente Somzée des 24 et 25 mai 1904 permet l'acquisition de pièces provenant d'anciennes familles italiennes prestigieuses, tels les Ludovisi. Il y achète un guerrier de style sévère dit «Arès Somzée», une copie de l'Athéna Parthénos de Phidias, un athlète dans le style de Polyclète...

La collection de Raoul Warocqué s'est aussi enrichie de divers dons: pour la plupart des cadeaux reçus de sa famille ou de ses amis proches dont Franz Cumont.

Une fois léguée à l'État, la collection continuera de s'enrichir, l'effort se portera principalement sur des régions ou des périodes moins connues ou qui n'avaient pas retenu l'attention de Raoul Warocqué et de ses collaborateurs. C'est notamment le cas en Grèce pour les périodes préhellénique, mycénienne et géométrique. Les civilisations de l'Italie préromaine n'étaient pas représentées. L'objectif est de donner au visiteur une image aussi exacte que possible des grandes civilisations de l'Antiquité, mais aussi des cultures périphériques qui ont une grande importance dans la compréhension de l'histoire de l'Europe et de son berceau proche-oriental.

Une autre voie suivie par le collectionneur pour l'acquisition d'œuvres antiques est celle des découvertes archéologiques nouvelles. La presse les répercute parfois rapidement et les amateurs se précipitent pour faire des propositions d'achat. La *Vénus de Courtrai* (inv. B.515) est achetée dans ce contexte en 1913.



«Hermès», marbre, copie romaine d'après un original en bronze du dernier tiers du 5^e av. J.-C., inv. B.144.

Historique de la présentation des collections

Entre 1903 et 1910, le *Bain romain* ou *Temple*, pavillon érigé en bordure des étangs du parc, accueille les antiques.



Vue extérieure du *Bain romain*.

En 1909-1910, le château de Mariemont est agrandi et deux nouvelles ailes sont ajoutées pour présenter les collections déjà rassemblées par Raoul Warocqué. L'une d'elles abrite les antiquités classiques et extrême-orientales.

La salle à l'étage, dite *de marbre*, présente le buste colossal d'une reine ptolémaïque ainsi que des statues et statuettes égyptiennes, grecques et romaines. Au rez-de-chaussée, le *Temple d'art antique* propose, dans l'ensemble, une implantation analogue à celle du *Bain romain*.

Le 25 décembre 1960, le corps central du château est la proie des flammes. Les ailes, construites en béton armé, sont épargnées. Le château est finalement détruit et remplacé par le Musée actuel, construit par l'architecte namurois Roger Bastin. Il ouvre ses portes le

8 octobre 1975. Une partie du 1^{er} étage est consacrée aux collections d'antiquités classiques.



Vue intérieure du *Bain romain*.



Vue du *château de Mariemont* après 1910.

Vue actuelle de la salle A avant réaménagement.



2. PARCOURS DANS LES COLLECTIONS

A. Les civilisations de l'Âge du Bronze en Mer Égée

On distingue trois civilisations importantes :

la civilisation cycladique et la civilisation minoenne, qui sont dues à des populations dont l'origine n'est pas connue (proche-orientale ? locale ?) ;
la civilisation mycénienne, qui est la première manifestation de la présence grecque dans le monde égéen.

- **La civilisation des Cyclades (environ 3200-2000 avant J.-C.)**

Vers 3000 avant J.-C., une civilisation originale se développe dans les Cyclades, archipel au centre de la mer Égée. Les habitants de ces îles exploitent les ressources naturelles de leur environnement. La mer favorise le développement de contacts avec les civilisations voisines, telle l'Asie Mineure. Des gisements de marbre sont exploités sur les îles de Paros et de Naxos. C'est la première fois que ce matériau est utilisé en sculpture, pour des vases et pour des statuettes qui sont appelées « idoles cycladiques ».

Ces idoles stylisées, en marbre taillé et poli avec soin, sont pour la plupart féminines et nues, les bras croisés sous la poitrine. La position des pieds indique qu'elles n'étaient pas faites pour tenir debout. Les corps sont plats et les détails anatomiques sont rendus par quelques incisions. Dans certains cas, des traces de couleur bleue ou rouge persistent.

Que représentent ces idoles ? Une des hypothèses avancées les relie au culte de la « Grande Mère », déesse de fertilité et de fécondité. D'autre part, comme beaucoup d'idoles ont été retrouvées dans des tombes, une fonction funéraire a également été proposée.



Idole féminine, marbre, fin du 3^e millénaire av. J.-C., inv. Ac.66/10

- **La civilisation minoenne (environ 2000-1450 avant J.-C.)**

Au début du 2^e millénaire avant J.-C., de grands ensembles architecturaux appelés palais minoens (d'après le nom du légendaire roi de Crète, Minos) sont construits en Crète, en deux phases successives. Le palais de Cnossos, véritable «labyrinthe», est l'un des plus remarquables et des plus célèbres. Comme d'autres palais crétois, il est sans doute le lieu de résidence d'un roi à la tête d'une forte organisation socio-économique. La luxueuse décoration intérieure est faite de fresques. Un système d'écriture, lié à la gestion des palais, est attesté: le «Linéaire A», qui n'a pu être déchiffré jusqu'à présent.

La céramique minoenne est décorée de motifs d'abord abstraits, puis plus naturalistes.

Vers 1450 avant J.-C., tous les grands édifices de Crète sont ruinés et cette civilisation disparaît rapidement. Certains sites, comme Cnossos, sont occupés par des Grecs mycéniens et sont encore en activité pendant un ou deux siècles.

- **La civilisation mycénienne (environ 1600-1100 avant J.-C.)**

À partir de 2000 avant J.-C., de nouvelles peuplades venues d'Europe centrale (plaine danubienne et steppes), s'installent progressivement en Grèce continentale, puis en Mer Egée et jusqu'en Crète. Ces «Achéens» parlent une langue indo-européenne: le grec.

Dès le 16^e siècle avant J.-C., sur plusieurs sites, comme Mycènes, Tirynthe et Argos dans le Péloponnèse, un palais est construit au sommet d'une colline et entouré de murailles gigantesques, dites «cyclopéennes». Les rois mycéniens règnent sur une aristocratie constituée de grands propriétaires fonciers. Chaque palais est le centre d'un royaume indépendant, où guerriers, paysans, artisans, marchands développent une brillante civilisation, dont se souviendront encore, plusieurs siècles plus tard, les poèmes d'Homère.

L'architecture palatiale et funéraire est monumentale. À Mycènes, l'accès de la citadelle est surmonté d'un relief imposant: c'est la célèbre «Porte des Lionnes». Les tombeaux des grandes familles sont abrités par des *tholoi*, vastes constructions circulaires à coupole, en forme de ruche, auxquelles on accède par un *dromos* (couloir) et qui sont enfouies sous un *tumulus*. Les dépôts funéraires sont d'une grande richesse (vaisselle de bronze et d'or, épées, diadèmes, bracelets, bagues, sceptres...).

La gestion des palais est connue par la découverte de nombreuses tablettes couvertes d'une écriture appelée «Linéaire B», déchiffrée en 1953. Ce système syllabique note un grec archaïque.

Cette civilisation connaît son apogée vers 1400 avant J.-C. Dès 1350 avant J.-C., elle décline et, vers 1200, les grands centres mycéniens sont dévastés. Plusieurs causes, sans doute conjointes, sont évoquées pour ces destructions: conflits internes, incursions violentes des «Peuples de la Mer» (dont l'identification est controversée), et installation de tribus provenant du nord-ouest de la Grèce, principalement les Doriens.

Gourde, terre cuite, 14^e siècle av. J.-C.,
inv. Ac.1008.B



B. Les «Siècles Obscurs» et la période géométrique (environ 1100-700 avant J.-C.)

• Les « Siècles Obscurs » (1100-900)

À la suite de la disparition des structures économiques et sociales du monde mycénien, la Grèce connaît une période d'appauvrissement et de recul démographique, connue sous le nom de «Siècles Obscurs» et qui marque le passage à l'Âge du Fer. L'installation de nouveaux arrivants provoque d'importants déplacements de populations, notamment vers les côtes de l'Asie mineure. L'implantation des principales zones dialectales grecques (l'éolien, l'ionien-attique, le dorien) se fixe dès cette époque.

Le mode de vie est encore mal connu pour cette période de profonde mutation. L'incinération remplace l'inhumation. L'écriture a disparu et les peuples voisins ne parlent plus des Grecs dans leurs écrits.

Les communautés sont repliées sur elles-mêmes. Il faudra plusieurs siècles pour qu'elles se structurent: un roi, le *basileus*, assisté d'un conseil des chefs, domine une assemblée du peuple qui n'a encore aucun pouvoir. C'est à partir de cette organisation que naîtra la cité grecque.

• La période géométrique (900-700)

Une nouvelle période commence pour la Grèce. Petit à petit, autour des communautés, l'agriculture se développe, la population augmente et les échanges commerciaux reprennent. Ainsi, l'écriture alphabétique est adaptée au grec à partir d'un modèle phénicien.

Aux 9^e et 8^e siècles avant J.-C., la céramique se couvre d'un décor abstrait (lignes, losanges, cercles...) que l'on appelle «géométrique». Ce n'est qu'à partir d'environ 750 avant J.-C. que la représentation de la figure humaine, très schématisée, apparaît. Certains vases de grandes dimensions sont utilisés comme marqueurs de tombes.

La sculpture de la période géométrique est de petite taille: il s'agit de statuettes en bronze et en terre cuite, représentant de façon stylisée des hommes, des femmes et des animaux.

Grande cruche, terre cuite, 8^e s. av. J.-C., inv. Ac.67/30.

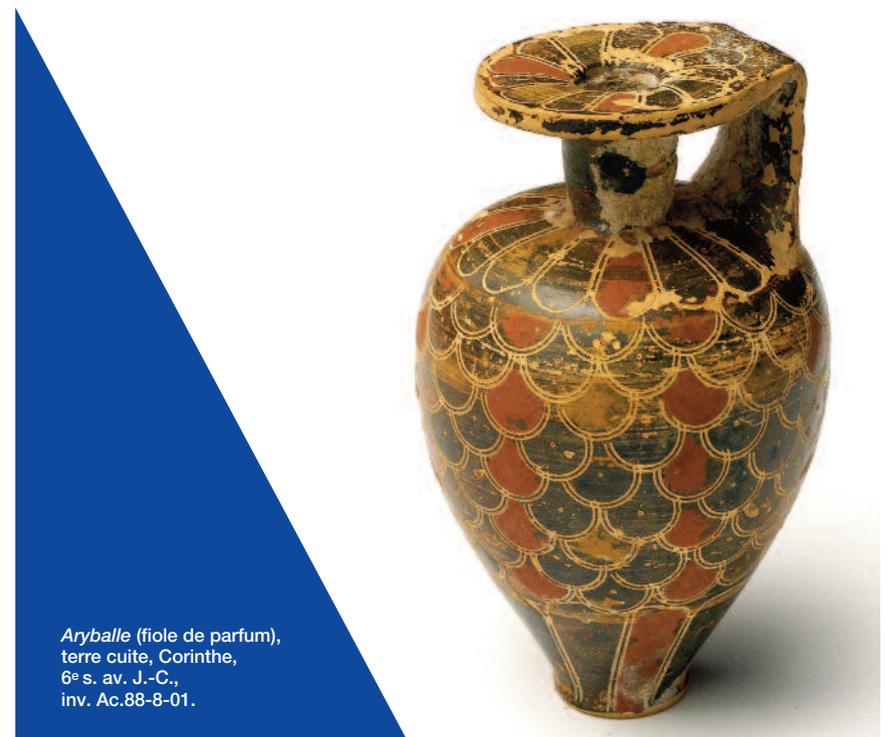


C. La période orientalisante (environ 700-600 avant J.-C.)

Dès 750 avant J.-C., on assiste à un phénomène d'émigration qui ira en s'amplifiant: des Grecs issus de différents centres sillonnent la Méditerranée à la recherche de terres et de nouveaux marchés et fondent de nouvelles cités. Ces «colonies» s'implantent principalement à l'Ouest, sur les côtes de l'Italie du sud et de la Sicile (ces régions s'appelleront la «Grande Grèce»), en Gaule méridionale, et, à l'Est, sur les côtes thraces et les rives de la Mer Noire.

Les contacts avec l'Orient se multiplient: produits, œuvres d'art, images, techniques et idées circulent et s'échangent, créant de nouvelles dynamiques culturelles. Des objets en bronze ou en ivoire et des tissus venant d'Orient, notamment par l'intermédiaire des Phéniciens, inspirent les artistes grecs.

La céramique dite «orientalisante» se couvre de défilés d'animaux réels ou imaginaires (lions, panthères, cerfs, créatures composites comme les sphinx, griffons, gorgones, chimères...). Le vocabulaire ornemental emprunté à l'Orient traduit une «horreur du vide».



Aryballe (fiolle de parfum),
terre cuite, Corinthe,
6^e s. av. J.-C.,
inv. Ac.88-8-01.

D. La Grèce archaïque (600-500 avant J.-C.)

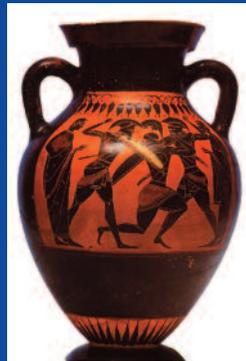
Vers 600 avant J.-C., la Grèce est composée d'un grand nombre de cités-états; le pouvoir est généralement aux mains d'une élite (régime aristocratique, oligarchique) ou d'un «tyran» (au sens antique: homme fort ayant accaparé le pouvoir, comme Pisistrate à Athènes). À la fin du 6^e siècle, en 507 avant J.-C., un système nouveau est instauré à Athènes: la démocratie, où l'ensemble des citoyens gouverne la cité.

Deux ordres de l'architecture grecque s'élaborent pour l'édification de grands temples: l'ordre dorique, qui donne aux bâtiments une impression de force et de sobriété, et l'ordre ionique, plus ornemental (volutes, palmettes, lotus), plus élancé et moins sévère que l'ordre dorique.

Les sculpteurs travaillent principalement le marbre. Deux thèmes dominent la statuaire: le *kouros*, jeune homme nu debout, et la *korè*, jeune fille habillée debout.

Pour le *kouros*, les épaules sont larges, la taille est mince, les hanches étroites, les bras le long du corps, les poings fermés, les pectoraux saillants et la jambe gauche avancée. La *korè* est drapée dans de riches étoffes dont la souplesse épouse le corps. Les chevelures décoratives sont longues et tressées. Pour les deux types, le visage est assez plat, les yeux sont amande et à fleur de peau, les pommettes sont saillantes, la mâchoire est solide et la bouche esquisse un sourire léger. Ces sculptures symétriques et frontales étaient peintes de couleurs vives, aujourd'hui en grande partie disparues.

Les céramiques se couvrent d'un décor figuratif (scènes de la vie quotidienne, thèmes légendaires...), peint en noir sur le fond rouge-orange de l'argile: c'est la technique des «figures noires». Dès 530 avant J.-C., un peintre athénien invente la technique des «figures rouges» en inversant les couleurs du décor et du fond.

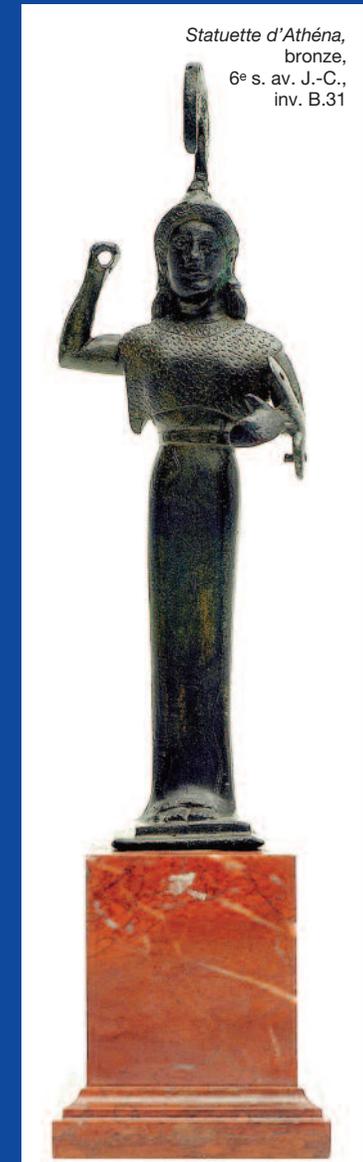


Amphore, terre cuite,
style «à figures noires»,
vers 520, inv. Ac.2007/160



Hermès, marbre, vers 510 av. J.-C.,
inv. B.7

Tête de femme, marbre, vers 550-525
av. J.-C., inv. B.6



Statuette d'Athéna,
bronze,
6^e s. av. J.-C.,
inv. B.31

E. La Grèce classique (500-323 avant J.-C.)

• Le 5^e siècle: le classicisme grec

Le début du 5^e siècle est marqué par un important conflit: les Guerres Médiques (490-480) qui opposent les cités grecques à l'empire perse. Grâce à la stratégie des Athéniens, les deux tentatives d'invasion perse sont repoussées. Forte de son succès, Athènes occupe désormais une position dominante dans le monde grec et exerce une hégémonie financière et maritime. Athènes est alors le rendez-vous des artistes, des philosophes et des scientifiques.

Périclès (495-429 avant J.-C.) est l'homme fort d'Athènes pendant près de trente ans. Il favorise la démocratie: chaque citoyen (fils d'un citoyen et d'une citoyenne d'Athènes) peut participer à la vie politique de la cité. Périclès initie d'ambitieux chantiers de reconstruction de l'Acropole, avec son ami Phidias. De somptueux monuments sont édifiés: les Propylées (entrée monumentale) et le Parthénon. Ce grand temple d'Athéna, édifié de 447 à 432 avant J.-C., est un modèle de recherches architecturales. Phidias qui dirige toute la décoration sculptée et réalise la statue chrysléphantine d'Athéna Parthénos, collabore avec les architectes Ictinos et Callicratès.

Les principaux sculpteurs grecs, Phidias et Polyclète, mettent au point un *canon*: un ensemble de règles mathématiques permettant de donner au corps humain des proportions parfaites et une beauté idéale. Le visage des statues acquiert une expression sobre et sereine; le nez prolonge la verticalité du front (ce que l'on désigne sous le nom de «profil grec»). Le déhanchement remplace la frontalité archaïque. Les grandes sculptures en ronde bosse sont en bronze. Peu d'œuvres originales (comme l'Aurige de Delphes) ont été conservées, mais nous connaissons les statues les plus célèbres par des copies romaines en marbre.



Athéna Parthénos, copie romaine en marbre d'après un original ivoire et or de Phidias, vers 438 av. J.-C., inv. B.146



Lécythe, terre cuite style «à figures rouges», vers 430 av. J.-C., inv. Ac.97/58

Les potiers athéniens continuent à décorer les vases dans la technique à «figures rouges». Ces vases font l'objet d'un important commerce et sont très appréciés. Le fond noir brillant met bien en évidence les figures rouges, le dessin est ferme et élégant et la terre est d'une grande finesse. Les sujets figurés, d'une très grande variété, offrent d'importantes informations sur les modes de vie, la religion, les mythes...

Dans les zones qui devront apparaître en « vernis noir » après cuisson, une argile très fine et diluée dans l'eau est appliquée sur le vase en terre crue. La cuisson s'opère en trois temps. Lors de la première cuisson, sous l'effet combiné de l'air (qui ventile le four) et de la chaleur, le fer contenu dans la terre se transforme en oxyde ferrique et donne une couleur rouge à l'ensemble du vase. On augmente ensuite la température tout en diminuant l'arrivée d'air; l'appauvrissement en oxygène déclenche l'action réductrice de l'oxyde de carbone produit par la combustion du charbon de bois, et colore en gris la terre sans couverte et en noir l'argile appliquée en fine couche. Dans un troisième temps, en rouvrant l'arrivée d'air et en refroidissant légèrement le four, on provoque un ré-oxydation partielle. Le vernis, c'est-à-dire le fond, reste noir, légèrement vitrifié, et les parties non vernies, les figures, redeviennent rouges. C'est un procédé complexe et délicat. Le secret se perdra à l'époque hellénistique.

Dès le milieu du 5^e siècle, le succès et les ambitions d'Athènes suscitent la rivalité d'une autre cité puissante: Sparte. Les deux états s'affrontent dans un conflit dévastateur: la Guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.). C'est la fin de l'impérialisme athénien.

• La première moitié du 4^e siècle: le second classicisme

Au début du 4^e siècle, plusieurs autres cités grecques vont tenter de conquérir une certaine hégémonie par des systèmes d'alliances et de confédérations, mais sans succès durable. Le repli d'Athènes et les nombreux conflits de la scène politique vont favoriser l'émergence d'autres régions grecques, restées jusqu'alors à l'écart, ainsi la Macédoine.



Tête d'Asklépios, marbre blanc, 2^e moitié du 4^e s. av. J.-C., inv. B.155.

Le sculpteur grec le plus célèbre du 4^e siècle est Praxitèle, dont la statue de l'Aphrodite de Cnide (vers 350 avant J.-C.) remet à l'honneur la nudité féminine.

• L'émergence de la Macédoine au milieu du 4^e siècle et les conquêtes d'Alexandre le Grand

Philippe II, roi de Macédoine, est à la tête d'une armée puissante. Grâce à ses conquêtes militaires, il crée un royaume solide et domine de nombreuses cités grecques. Il est assassiné en 336 avant J.-C. et son fils Alexandre est aussitôt proclamé roi. Dans son enfance, il reçoit une instruction prestigieuse; il a pour précepteur Aristote. Alexandre entreprend avec son armée de vastes conquêtes, qui le mènent en Perse, en Palestine, en Égypte et jusqu'en Inde. Il devient le maître d'un véritable empire, d'une extraordinaire richesse. Partout où il passe, il fonde des villes dont certaines portent son nom. En 323 avant J.-C., il meurt de la fièvre à Babylone. Il n'a pas prévu sa succession.

F. Le monde hellénistique (323-31 avant J.-C.)

L'énorme territoire conquis par Alexandre le Grand est morcelé entre ses généraux, qui se présentent comme ses successeurs et fondent différents royaumes, dont les principaux et les plus durables sont celui des Ptolémées en Égypte (capitale: Alexandrie), et celui des Séleucides au Proche - et Moyen-Orient (capitale: Antioche).

La période hellénistique est marquée par la propagation de la culture grecque dans l'ensemble de ce qui avait été l'empire d'Alexandre.

En sculpture, l'art classique se transforme. Il perd sa sérénité pour exprimer le mouvement, les passions, les douleurs, l'émotion, le caractère, l'âge et l'humeur de l'homme. On voit également apparaître des études caricaturales dites «grotesques». Le nu féminin et le portrait deviennent populaires. Les mouvements sont théâtralisés. On appelle cette période «le baroque grec».

Les sculpteurs travaillent le marbre et le bronze. Même si certains chefs-d'œuvre sont bien conservés (ainsi la Vénus de Milo et la Victoire de Samothrace), les créations des artistes les plus réputés sont surtout connues par des copies réalisées à l'époque romaine.



Après la disparition de la céramique peinte à figures rouges, seules subsistent, jusqu'au 3^e siècle avant J.-C., des techniques décoratives comme le style dit «de Gnathia» (localité du sud-est de l'Italie) caractérisé par un fond noir et des motifs en rehauts blancs et jaunes représentant des couronnes, des rinceaux, des grappes de raisin, des rubans... Une autre technique connaît un réel essor: les vases moulés, ornés de décors en relief imitant les coupes d'orfèvrerie. Appelés «vases mégariens», ils sont couverts d'éléments floraux ou de sujets mythologiques et sont produits du 3^e au 1^{er} siècle avant J.-C.

La période hellénistique prend fin en 31 avant J.-C., avec la bataille d'Actium qui voit la victoire d'Octave, le futur Auguste, et la défaite de Cléopâtre, la dernière reine grecque d'Égypte.

G. L'art grec à l'époque romaine

Le déclin de la puissance grecque et les conflits incessants ont poussé les Romains à intervenir très tôt en Grèce et à conquérir le pays, dès la fin de l'époque hellénistique. Le royaume de Macédoine est vaincu à Pydna en 168 avant J.-C. et, après la prise de Corinthe en 146 avant J.-C., toute la Grèce est réduite en province romaine. Les cités grecques perdent leur indépendance politique. En corollaire, la culture grecque se répand dans la société romaine. Les idées, les objets et les matériaux grecs affluent vers Rome. Les sanctuaires et agoras des cités grecques sont pillés et les œuvres emportées ornent les jardins, les villas et les lieux publics d'Italie. Par contre, d'autres sites sont reconstruits ou achevés: la ville de Corinthe est reconstruite par Jules César, le temple de Zeus Olympien à Athènes est terminé par Hadrien. Le monde romain est hellénisé: la mode grecque influence les vêtements, et les coiffures des Romains, la sculpture et les ordres grecs sont copiés par les sculpteurs et architectes romains, la littérature influence des auteurs tels que Virgile ou Sénèque, de nombreux hommes d'état romains (Cicéron, Jules César, Hadrien...) se forment dans les écoles philosophiques grecques...

« La Grèce conquise a conquis son farouche vainqueur et a porté les arts dans le Latium rustique »,

HORACE, *Épîtres*, II, I, v. 156-157.

3. AU FIL DE LA VISITE, RENCONTRE DES COMPÉTENCES

A. Enseignement fondamental

Matières	Compétences	Exemples d'exploitation au cours de la visite et / ou en classe
<i>ÉDUCATION ARTISTIQUE</i>	<p>S'ouvrir au monde visuel pour percevoir, s'approprier des langages et s'exprimer.</p> <p>Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Découvrir des formes, des couleurs et des techniques nouvelles, se questionner sur le lien entre fonction et forme d'un objet, les raisons qui ont poussé l'artiste à choisir telle ou telle voie. Tirer parti des rencontres esthétiques : modeler en classe un objet tridimensionnel à partir d'un souvenir de la visite au musée, d'une photographie, d'un croquis pris sur place... Observer les œuvres présentées dans le musée et les replacer dans leur contexte historique.
<i>ÉVEIL HISTORIQUE</i>	<p>Utiliser des repères temporels, des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps.</p> <p>Découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée.</p> <p>Exploiter des sources historiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Replacer sur la ligne du temps différents objets vus dans le musée, situer dans le temps les grands événements de la civilisation grecque et comparer les données avec ce qui se déroule au même moment ailleurs (en Italie, en Égypte, dans nos régions...). Aborder les conquêtes grecques, l'installation de comptoirs commerciaux et de colonies en Italie du sud et Sicile, les échanges... Comment vivait-on en Grèce ? À la ville ? Comment les Grecs mangeaient-ils ? Comment s'habillaient-ils ? Distinguer la réalité de la fiction (les dessins animés ou les films mettant en scène des événements ou des personnages antiques ne sont pas toujours corrects). Distinguer un document original d'un document reconstitué.
<i>ÉVEIL SCIENTIFIQUE</i>	<p>L'enfant découvre le rôle des organes des sens.</p> <p>Utiliser ses sens pour connaître l'environnement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Évoquer l'alimentation, les saveurs et les odeurs de l'époque grecque : travailler sur la perception par l'odorat, reconnaître les odeurs habituelles ou non, établir des relations entre images, souvenirs et odeurs, identification d'une senteur sans l'aide d'autres sens, notamment par l'atelier Odorama qui peut compléter la visite. Se questionner sur la signification des bonnes / mauvaises odeurs dans notre vie et les comparer avec celles que côtoyaient les hommes de l'Antiquité, établir le « paysage olfactif » d'une journée de la vie quotidienne. Voir les objets du musée, c'est rentrer dans un nouveau monde et l'explorer sous différents angles.
<i>LANGUE FRANÇAISE</i>	<p>Savoir lire.</p> <p>Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication.</p> <p>Savoir écrire.</p> <p>Élaborer des contenus.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Préparer un dossier de lecture sur le thème de la vie quotidienne chez les Grecs. Rassembler de la documentation en vue de faire un exposé sur un thème choisi : la vie quotidienne, l'alimentation, le vêtement, la religion... chez les Grecs. Rédiger le compte-rendu de la visite du musée ou savoir raconter à une autre classe ce qui a été vu. Raconter par écrit un récit mythologique évoqué lors de la visite. Choisir un objet et le faire parler, raconter son histoire passée et présente.

B. Enseignement secondaire

Matières	Exemples d'exploitation au cours de la visite et / ou en classe
BIO ESTHÉTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Évoquer les parfums et saveurs à l'époque grecque: en lien avec l'hygiène corporelle, la cosmétique et le bien-être.
ÉDUCATION PLASTIQUE, ARTISTIQUE ET ARTS D'EXPRESSION	<ul style="list-style-type: none"> • Acquérir des repères culturels. • Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel. • Mise en relation de la pratique artistique avec des œuvres et des techniques anciennes (céramique / métal / verre...)? • Inscription des œuvres dans un contexte historique et social (témoins des échanges de techniques, savoir-faire...). • Nourrir sa pratique artistique par le contact direct avec des objets lors d'une visite. • Communiquer en utilisant le vocabulaire adéquat. • Découvrir dans différentes productions des matières et des techniques utilisées: terre, métal (bronze...), verre...
ÉTUDE DU MILIEU	<ul style="list-style-type: none"> • Au départ d'un milieu donné actuel, formuler une question pertinente qui met en évidence l'influence de l'espace et / ou du temps sur la vie de l'homme dans ce milieu: quelles sont les traces laissées par les Grecs dans nos régions? Apporter des éléments de réponses par la recherche documentaire et / ou la visite des collections du musée.
FRANÇAIS	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre des notes et les organiser en vue de reproduire l'essentiel d'un discours oral. • Apprendre à décoder une question, à synthétiser la demande et à y répondre (utilisation de questionnaires lors de visites guidées: l'élève aborde d'abord seul les collections et les objets). • Apprendre à s'exprimer en public (pour répondre au questionnaire lors de la visite) de manière appropriée, attendre son tour de parole et respecter le temps imparti. • Activer des connaissances antérieures ou apprises en classe pour les restituer lors d'une visite guidée au musée. • Retrouver l'étymologie et l'origine mythologique d'une série de mots, d'expressions, exploiter la publicité qui fait de nombreuses références au latin (ex: les parfums...).
GÉOGRAPHIE	<ul style="list-style-type: none"> • Visualiser l'expansion géographique des Grecs autour de la Mer Méditerranée (<i>Mare nostrum</i>). • Le Bassin Méditerranéen, terre de contrastes: d'où viennent les matières premières, comment étaient-elles transportées, qui les exploitait, quelle en était la répartition spatiale...
LATIN	<ul style="list-style-type: none"> • Quel était le regard des Romains sur la civilisation grecque et ses traditions? Quels ont été les échanges et les influences? <p style="text-align: right;">.../...</p>

Matières	Exemples d'exposition au cours de la visite et / ou en classe
<p>HISTOIRE</p> <p>EXPLOITATION DE CARTES ET LIGNE DU TEMPS</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Situer les différentes périodes de la civilisation grecque sur une ligne du temps. • Le Bassin Méditerranéen, terre de contrastes et carrefour de civilisations. Reconstitution des échanges et des routes commerciales. Diffusion des matières premières, des techniques, des savoir-faire. • Les apports de l'époque grecque : céramique, sculpture, architecture... • Statut de l'homme dans la démocratie: citoyen grec: devoirs, loisirs... • La condition et le statut de la femme en Grèce, et comparaison avec d'autres civilisations (Égypte, Rome). • Religion grecque et christianisme: héritage et nouveautés de l'ère chrétienne, passage des religions polythéistes aux religions monothéistes. • Comparer les dieux grecs, romains, gaulois et gallo-romains à partir des statues et de leurs attributs...
<p>HISTOIRE DE L'ART</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'architecture grecque: les temples, les maisons, les édifices de spectacle. • La sculpture (comparaison avec la sculpture romaine). • La céramique: technique de fabrication, utilisation. • Les civilisations «pré-helléniques»: les Cyclades, les Minoens, les Mycéniens. • Histoire de l'art grec en céramique et sculpture.
<p>GREC</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir la civilisation grecque de manière générale ou selon un thème particulier (alimentation, mythologie, la famille, le rôle de la femme...) en la comparant à d'autres civilisations (Rome, Égypte). • Comparer certains aspects de la civilisation grecque avec la civilisation romaine: alimentation, vie quotidienne, religion, céramique... • Replacer le grec dans le contexte de l'histoire des écritures, en tant qu'alphabet «source» du latin. • Choix de textes autour de différents aspects de la civilisation grecque: la mythologie, le parfum, le rôle de la femme, la citoyenneté... • Découverte de l'épigraphie: traduction de certaines inscriptions (épitaphes). • Replacer le grec dans le contexte de l'histoire des écritures. • Un dossier réalisé par l'ACFLA reprend des textes antiques sur le thème des parfums. À traduire en classe avant ou après la visite (www.musee-mariemont.be).
<p>RELIGION ET MORALE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le parfum au service du religieux. Les odeurs, les parfums et les rites corporels dans les cultures et les religions, la signification des rites de purification, l'utilisation du parfum dans la liturgie... (approche des religions polythéistes et monothéistes). • Le parfum pour prendre soin et entretenir le corps, s'accepter (hygiène et autres), valorisation de la séduction. • L'image du corps à travers l'image du parfum dans la publicité: corps idéal, images codifiées, référence à l'Antiquité... • Les images féminines et masculines; la place de la femme; évolution dans notre culture et dans d'autres cultures. • Religion grecque et christianisme: héritage et nouveautés de l'ère chrétienne, passage des religions polythéistes aux religions monothéistes.

4. ACTIVITÉS ET VISITES DANS LA COLLECTION

Le Service pédagogique vous propose deux types de visites :

➤ Une visite dans les collections grecques

• La Grèce, art et civilisation

Les objets de la collection évoquent les îles et les cités et les différentes époques de l'histoire de l'art grec. Les vases en terre cuite, la statuaire de bronze et de marbre témoignent de l'évolution artistique (esthétique et technique).

➤ Une visite thématique au travers des différentes collections du Musée

• À table !

Que mettre dans son assiette ? Manger assis ou couché, avec les doigts ou avec des couverts ? Comment conserver les aliments : frigo ou *dolium* ?

De la vaisselle en terre cuite à la vaisselle en porcelaine, les collections du musée regorgent d'objets témoins de ces besoins vitaux : boire et manger. Des banquets grecs aux réceptions du 19^e siècle, ce parcours est une invitation à regarder mais aussi sentir, goûter, toucher. Un atelier complète la visite du Musée : un odorama associant odeurs, saveurs et images.

• Être enfant dans l'Antiquité

Comment les adultes considèrent-ils les enfants dans l'Antiquité égyptienne, grecque, romaine ou gallo-romaine ? À quoi les enfants jouent-ils ? Qui va à l'école ? Qu'y apprend-on ?

Les objets du Musée constituent de véritables documents matériels fournissant des réponses à ces questions et à beaucoup d'autres. Statue égyptienne d'une mère et de sa fille, image de dieu-enfant, portrait d'enfant romain portant la bulla... confrontent l'enfant d'aujourd'hui à d'autres conditions de vie, ailleurs et/ou à d'autres époques. Un atelier complète l'exploration du musée : un jeu de société à réaliser.

• Écrire : quoi, comment, pourquoi, ...déchiffrage

De nombreux exemples d'inscriptions en signes cunéiformes, hiéroglyphiques, caractères chinois, alphabets étrusque, grec, copte et latin sont visibles au musée.

Ces documents permettent de dresser un riche panorama des systèmes d'écriture, d'évoquer la naissance et le fonctionnement mais aussi d'observer le lien entre support, outil et graphisme. Il s'agit également de comprendre les contenus de ces traces écrites et la place de l'écriture dans les sociétés.

• Mytho-, etymo-logie

Quel est votre talon d'Achille ? Souffrez-vous d'arachnophobie ? Êtes-vous narcissique ? Portez-vous des Nike ?

Les histoires de Méduse, Hercule, Eole, Athéna et tant d'autres permettent d'établir le lien entre le fonds mythologique gréco-romain et l'origine de mots et expressions de la langue française. Ceux-ci investissent tous les registres de la vie quotidienne. Cette exploration comprend un zoom sur le principe de citation dans les marques contemporaines et celles de la parfumerie en particulier.

• Aux armes citoyens !

Que signifie être citoyen ? Quel rôle civique l'homme et la femme jouent-ils ? Quelle place les esclaves occupent-ils dans la société antique ? La notion de classe sociale a-t-elle évolué ? Qui détient les différents pouvoirs ?

De nombreux objets abordent ces questions, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Portraits d'hommes et de femmes de divers statuts, images de divinités, scène dite d'affranchissement, l'Encyclopédie du 18^e siècle... autant d'indices à décoder par des élèves inscrits dans leur propre siècle.

• Parfums et saveurs

Vases à parfums, ustensiles de cuisine, motifs décoratifs... témoignent d'autres environnements olfactifs et gustatifs.

Que sont le nard et le cinnamome ? Quel était le rôle des parfums et des épices ? Dans quels contextes étaient-ils utilisés ? Comment voyageaient-ils ? Quelles étaient leur valeur symbolique et pécuniaire ? Laissez-vous mener par le bout du nez à travers nos collections permanentes.

Possibilité de combiner cette visite avec un atelier olfactif.

• La céramique

Commune la céramique ? Découvrez comment Grecs, Romains, Chinois, Tournaisiens ont magnifié ce matériau.

• Être une femme dans l'Antiquité

Familière ou étrangère, rencontrons la femme de l'Antiquité à travers les objets qui la représentent et ceux qu'elle a utilisés au quotidien.

Et bien d'autres possibilités...

INFORMATIONS / PRIX

ACCÈS AU MUSÉE SANS VISITE GUIDÉE

Collections permanentes: 1 €

Exposition temporaire: adulte 4 €
senior 3 €
scolaire, enseignant 2 €

ACCÈS AU MUSÉE AVEC VISITE GUIDÉE

Collections permanentes:

groupe adulte (max. 20 pers.) 100 € + 1 € (entrée)

groupe scolaire et senior (max. 20 pers.) 75 € + 1 € (entrée)

Pour les groupes scolaires, la participation aux frais d'entrée est actuellement prise en charge par le Ministère de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse.

Exposition temporaire:

groupe adulte (max. 20 pers.) 100 € + 4 € (entrée)

groupe senior (max. 20 pers.) 75 € + 3 € (entrée)

groupe scolaire (max. 20 pers.) 75 € + 2 € (entrée)

Atelier olfactif:

groupe adulte et senior: 135 €

groupe scolaire et public avec handicap: 120 €

Réductions cartes

Carte enseignant / Lerarenkaart, Senior, Le Vif/L'Express, Archeopass, Amis de Mariemont...

Le Musée royal de Mariemont accueille les visiteurs munis d'un ticket «**Article 27**».

Pour les prix des journées combinées, renseignement et réservation auprès du Service pédagogique.

HEURES D'OUVERTURE

Musée OUVERT tous les jours sauf les lundis non fériés; d'avril à septembre de 10 h à 18 h et d'octobre à mars de 10 h à 17 h; FERMÉ le 1^{er} janvier et le 25 décembre.

Parc OUVERT tous les jours à 9 h d'avril à septembre, à 10 h d'octobre à mars. FERMÉ à 17 h de novembre à mars, à 18 h d'avril à octobre (19 h les dimanches et jours fériés de mai à août).

LA TERRASSE DE MARIEMONT

Ouverte aux jours d'ouverture du musée, de 10 h à 15 h d'octobre à mars, de 10 h à 18 h d'avril à septembre, ou sur réservation.

Réservation indispensable pour les groupes au 0474/48 18 84 ou via laterrasse@musee-mariemont.be

Pour les groupes scolaires, possibilité sur réservation de manger son pique-nique si consommation d'une boisson/participant.

CONTACTS

Le secrétariat du Service pédagogique se tient à votre disposition du lundi au vendredi.

Les réservations doivent être prises au moins 10 jours avant la date de la visite.

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Chaussée de Mariemont 100

7140 Morlanwelz (Belgique)

Service pédagogique

Tél. 0032 (0)64 27 37 84

Accueil musée

Tél. 0032 (0)64 21 21 93

Fax 0032 (0)64 26 29 24

Courriel

sp@musee-mariemont.be

L'équipe du Service pédagogique

Responsable: Marie-Aude LAOUREUX

Collaborateurs et guides-conférenciers:

L. BOUVIN, C. DETRAIT, B. GOFFIN, C. LONGPRÉ, M. MOREAU

Guides-conférencières extérieures:

F. GUTMAN, M. KRUL, E. PROVÉ, C. JOCHEMS

5. CHRONOLOGIE COMPARÉE

	Grèce	Italie	Égypte	Proche-Orient
IV^e millénaire	± 3200-2000: Civilisation des Cyclades		± 3100: Unification Vallée du Nil	
III^e millénaire				Sumer – Cités-États
			± 2700-2200: Ancien Empire	± 2333: Fondation Empire d'Akkad
II^e millénaire	± 2000-1450: Civilisation Minoenne		± 2033-1710: Moyen Empire	± 2000-1200: Empire Hittite
				± 2100-612: Empire Assyrien
	± 1600-1100: Civilisation Mycénienne		± 1550-1069: Nouvel Empire ± 1069-945: III ^e Période intermédiaire	
I^{er} millénaire	900-700: Période géométrique 700-500: Période Archaïque	8 ^e -3 ^e s. av. J.-C.: Civilisation étrusque ± 753: Fondation de Rome: Royauté	± 664-334: Basse Époque	
				± 550: Fondation Empire Perse
500 av. J.-C.	± 500-323: Période Classique 490-480: Guerres médiques (victoire des cités grecques contre les Perses)	± 509-27 av. J.-C.: République romaine		
	323-31 av. J.-C.: Période Hellénistique 323: Mort d'Alexandre le Grand	272 av. J.-C.: Prise de Tarente par Rome	334-330 av. J.-C.: Conquête par Alexandre le Grand: Royaume des Lagides ou Ptolémées	334-330 av. J.-C.: Conquête de la Perse par Alexandre le Grand: Royaume des Séleucides
	146 av. J.-C.: Prise de Corinthe par Rome	146 av. J.-C.: Prise de Carthage par Rome		283-133 av. J.-C.: Royaume de Pergame
		58-51 av. J.-C.: Conquête de la Gaule par Jules César		64/63 av. J.-C.: Syrie. Conquête romaine
		31 av. J.-C.: Bataille d'Actium	31 av. J.-C.: Bataille d'Actium Conquête romaine	
		27 av. J.-C.: Début de l'Empire romain		
0		1 ^{er} -3 ^e s. ap. J.-C.: Haut-Empire romain		
				106 ap. J.-C.: Conquête de l'Arabie par Rome
		4 ^e -5 ^e s. ap. J.-C.: Bas-Empire romain		
		330 ap. J.-C.: Constantinople, capitale de l'Empire		
500		395 ap. J.-C.: Partage définitif de l'Empire (Occident et Orient) 476 ap. J.-C.: Fin de l'Empire romain d'Occident		
			641-646 ap. J.-C.: Invasions arabes	633-712 ap. J.-C.: Invasions arabes

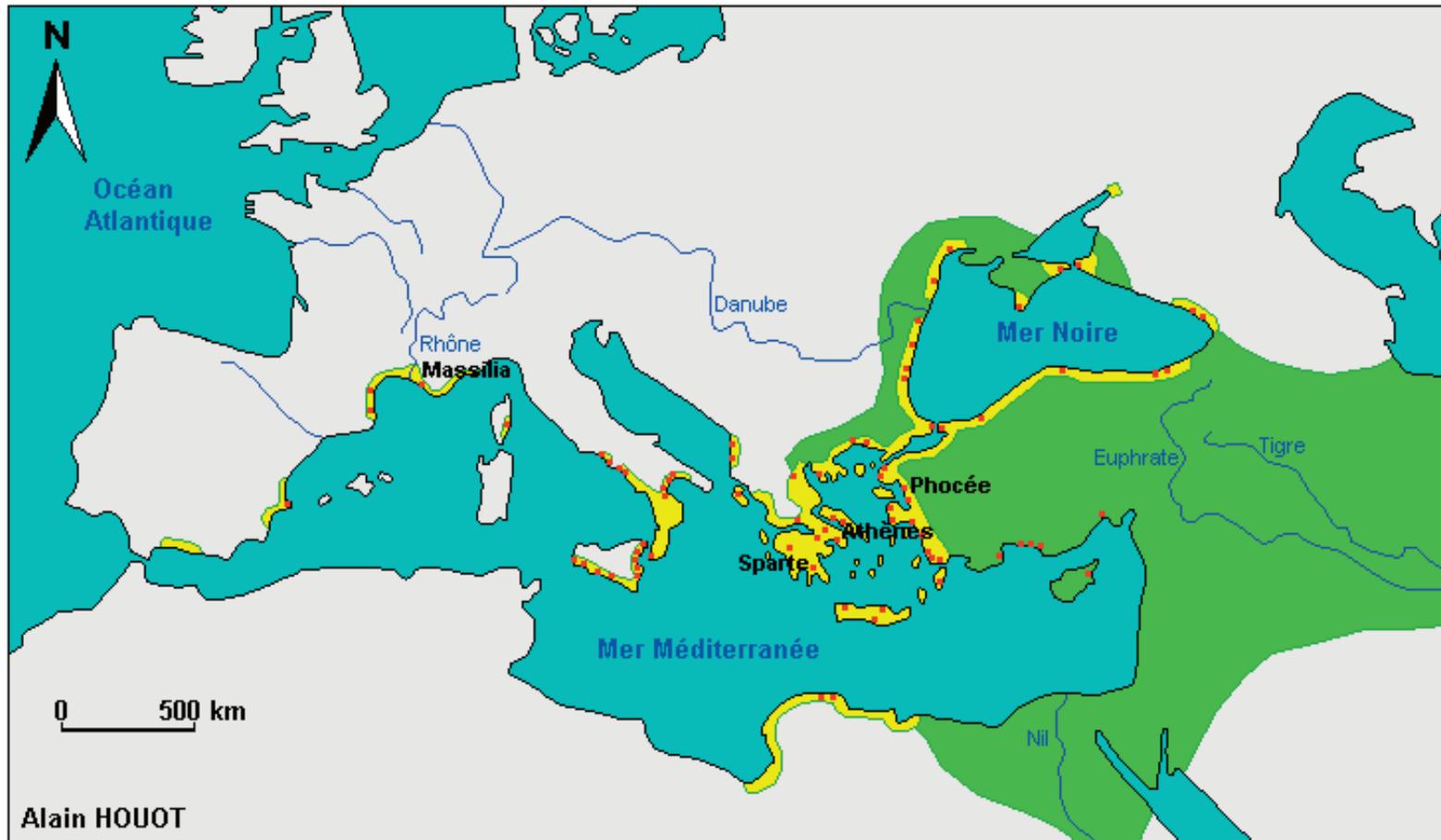
6. CARTES ET DOCUMENTS (Sources cartes: <http://houot.alain.pagesperso-orange.fr/>)



La Grèce au 5^e siècle avant J.-C.

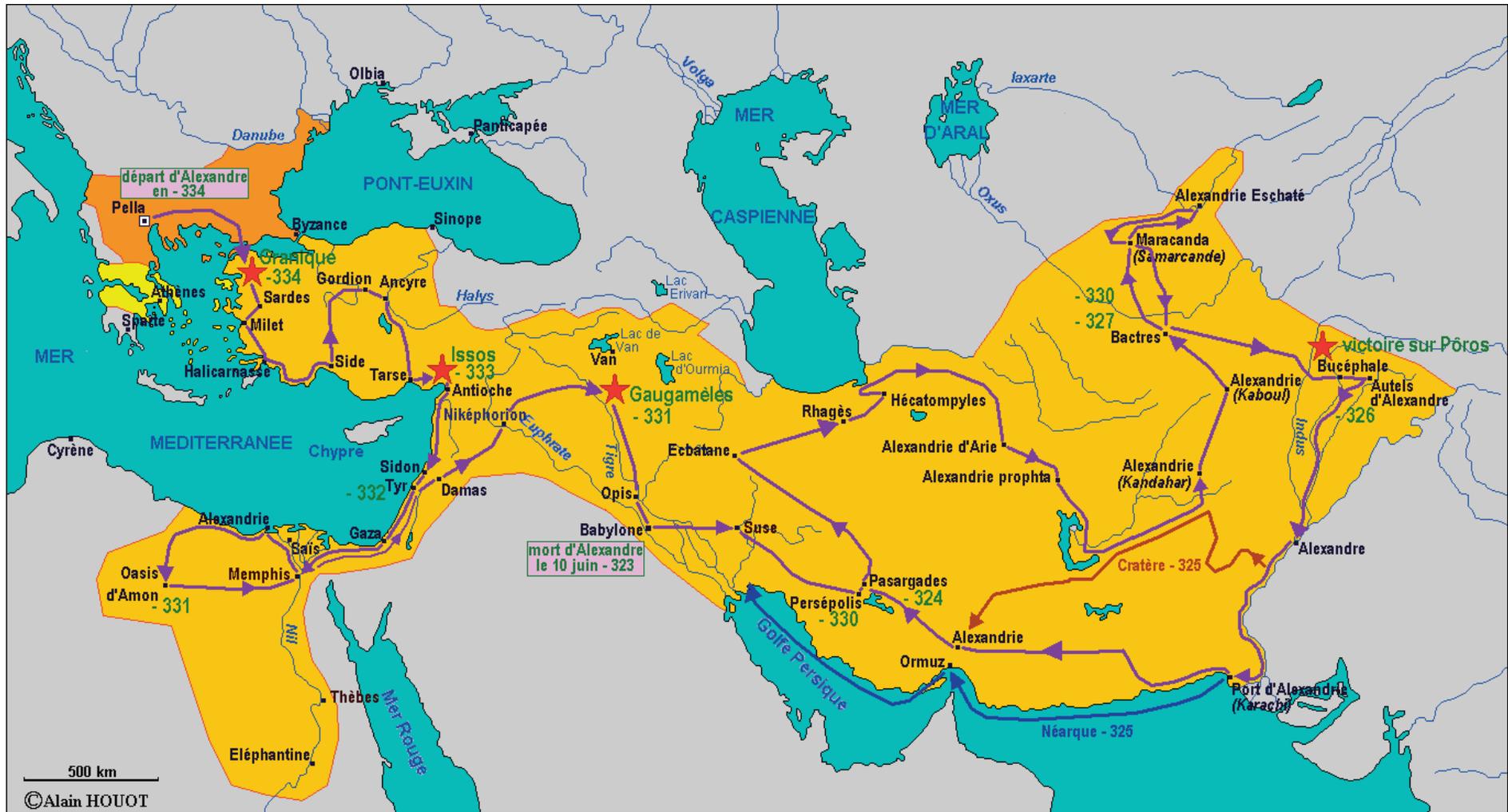


Le monde grec au 5^e siècle avant J.-C.



- Le monde grec
- cités et colonies grecques
- Empire perse

Les conquêtes d'Alexandre Le Grand au 4^e siècle avant J.-C.



- La Macédoine à l'avènement d'Alexandre (- 336)
- Les cités grecques alliées
- L'Empire d'Alexandre en - 323
- ★ bataille

7. BIBLIOGRAPHIE

• Création de la collection

- M.-C. BRUWIER, M.-F. TILLIET-HAULOT, A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *Franz Cumont et Mariemont*, 2005 (Monographies du Musée royal de Mariemont, 14).
- A. TSINGARIDA, A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *L'Antiquité au service de la modernité ? La réception de l'antiquité classique en Belgique au XIX^e siècle*, Bruxelles, 2008.
- A. VERBANCK-PIÉRARD, *Science et collection. Histoire d'une amitié. La collection d'antiquités classiques de Raoul Warocqué au Musée royal de Mariemont*, in A.-F. LAURENS et K. POMIAN (éd.), *L'Anticomanie. La collection d'antiquités aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, 1992, École des Hautes Études en Sciences sociales. Civilisations et Sociétés, 86, p. 169-204.
- A. VERBANCK-PIÉRARD, *La collection d'Antiques de Raoul Warocqué: motivations et idéologie d'un fondateur*, in A. TSINGARIDA et D. KURTZ (éd.), *Appropriating Antiquity: Saisir l'Antique. Collections et collectionneurs d'antiques au XIX^e siècle en Belgique et en Grande-Bretagne*, Bruxelles, 2002, p. 292-341.
- Trésors de Mariemont, collection Raoul Warocqué*, Musée royal de Mariemont, 2007.
- G. DONNAY, *Le Musée royal de Mariemont, établissement scientifique de La Communauté française de Belgique*, collection Musea Nostra, 1995.
- 1961-1993, trente ans d'acquisitions au Musée royal de Mariemont*, 1993.
- Trésors inconnus du Musée de Mariemont, grandeur de la Grèce*, Musée de Mariemont, 1968.

• Histoire et généralités

- J. LECLANT, *Dictionnaire de l'Antiquité*, 2005.
- C. MOSSÉ, *Dictionnaire de la civilisation grecque*, 1992.
- C. COULET, *Communiquer en Grèce ancienne. Écrits, discours, informations, voyages...*, collection Realia, 1996.
- A. FARNOUX, *Cnossos, l'archéologie d'un rêve*, collection Découvertes de Gallimard, n° 175, 1993.
- R. et F. ÉTIENNE, *La Grèce antique. Archéologie d'une découverte*, Découvertes de Gallimard, n° 84, 1990.
- P. LÉVÊQUE, *La naissance de la Grèce*, Découvertes de Gallimard, n° 86, 1990.
- P. BRULÉ, *Périclès. L'apogée d'Athènes*, Découvertes de Gallimard, n° 217, 1994.
- Cl. BAURAIN, *Les grecs et la Méditerranée orientale*, Nouvelle Clio, 1997.
- P. BRIANT et P. LÉVÊQUE, P. BRULÉ, R. DESCAT, M.-M. MACTOUX, *Le monde grec aux temps classiques*, T.I, Nouvelle Clio, 1995.
- P. BRULÉ et R. DESCAT, P. BRUN, J.-L. LAMBOLEY, S. LE BOHEC, J. OULHEN, *Le monde grec aux temps classiques*, T. II, Nouvelle Clio, 2004.
- Cl. PREAUX, *Le monde hellénistique. La Grèce et l'Orient*, T. I et II, Nouvelle Clio, 1978.

Art

- C. BERARD et J.-P. VERNANT, *La cité des images*, 1984.
- B. HOLTZMANN et A. PASQUIER, *Histoire de l'art antique: l'Art grec*, Paris, Manuels du Louvre, 1999.
- Cl. ROLLEY, *La sculpture grecque*, 1999.
- M.-C. HELLMANN, *l'architecture grecque*, 3 volumes, 2002.
- K. PAPAIOANNOU, G. TOUCHAIS, J. BOUSQUET, J. DUCAT, *L'art grec*, Collection Citadelles et Mazenod, 1993.
- J. CHARBONNEAUX, R. MARTIN, F. VILLARD, *La naissance de l'art grec*, collection Univers des Formes, 1964.
- J. CHARBONNEAUX, R. MARTIN, F. VILLARD, *La Grèce archaïque*, Collection Univers des Formes, 1968.
- J. CHARBONNEAUX, R. MARTIN, F. VILLARD, *la Grèce classique*, Collection Univers des Formes, 1969.
- J. CHARBONNEAUX, R. MARTIN, F. VILLARD, *La Grèce Hellénistique*, Collection Univers des Formes, 1970.
- H. WOLFGANG MÜLLER, S. LLOYD, R. MARTIN, *Architecture de l'Antiquité. Mésopotamie, Égypte, Crète et Grèce*, 1980.
- M. DENOYELLE et M. IOZZO, *la céramique d'Italie du sud*, Manuels Picard, 2010.
- F. LISSARRAGUE, *Vases grecs: les Athéniens et leurs images*, Paris, 1999.

Vie quotidienne

- R. FLACELIÈRE, *La vie quotidienne au siècle de Périclès*, 1959.
- P. FAURE, *La vie quotidienne en Grèce au temps de la guerre de Troie 1250 avant J.-C.*, 1975.
- C. MOSSÉ, *La femme dans la Grèce antique*, 1983.
- M.-Ch. VILLANUEVA-PUIG, *Images de la vie quotidienne en Grèce dans l'antiquité*, 1992.

Mythologie

- G. SISSA, M. DETIENNE, *La vie quotidienne des dieux*, 1989.
- S. GEORGARDI, J.-P. VERNANT, *Mythes grecs au figuré de l'Antiquité au Baroque*, 1996.
- M. BOILÈVE et S. MIRZA, *Les religions de la préhistoire à nos jours*, coll. Les Encyclopes, 2005.
- Ch. W. BLACKWELL, A. H. BLACKWELL, G. VAN HEEMS et Y. D. PAPIN, *La mythologie illustrée pour les nuls*, 2008.

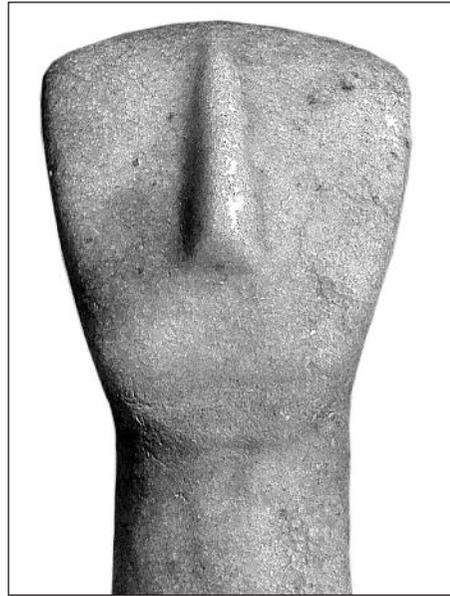
Jeunesse

- H. MONTARDE, *La Grèce ancienne*, collection Les Encyclopes, 2007.
- L'art grec*, dans Arkéo junior, n° 52, 1999.

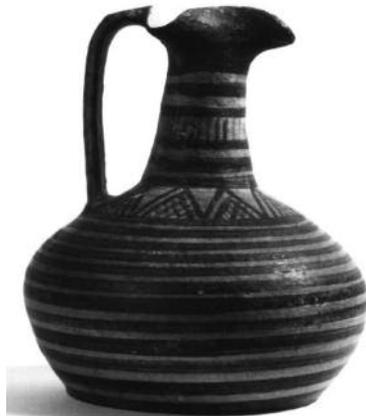
8. ILLUSTRATIONS ET DOCUMENTS

LA CIVILISATION DES CYCLADES

Idole féminine,
marbre de Paros, Cyclades,
vers 3500 av. J.-C.,
inv. Ac.66/10.



L'ART GÉOMÉTRIQUE



Oenochoé trilobée, terre cuite, 8^e av. J.-C., inv. Ac.83.B



Grande cruche, terre cuite, 8^e av. J.-C., inv. Ac.67/30.

L'ART ARCHAÏQUE



Statue pilier d'Hermès, marbre, fin 6^e siècle av. J.-C., inv. B.8.



Statuette d'Athéna, bronze, vers 550-500 av. J.-C., inv. B.31.

L'ART CLASSIQUE

Arès Somzée, marbre, copie romaine d'après un original de la moitié du 5^e siècle av. J.-C., inv. B.140.



Athéna Parthénos, marbre, copie hellénistique ou romaine d'après un original chrysléphantin de Phidias exécuté en 432 av. J.-C., inv. B.146.



Artémis chasseresse, marbre de Paros, copie du 2^e siècle d'après un original du 4^e siècle av. J.-C., inv. B.153.



Stèle funéraire de Sokratès, 5^e-4^e siècle av. J.-C. et réutilisée au 2^e-3^e ap. J.-C., inv. B.253.

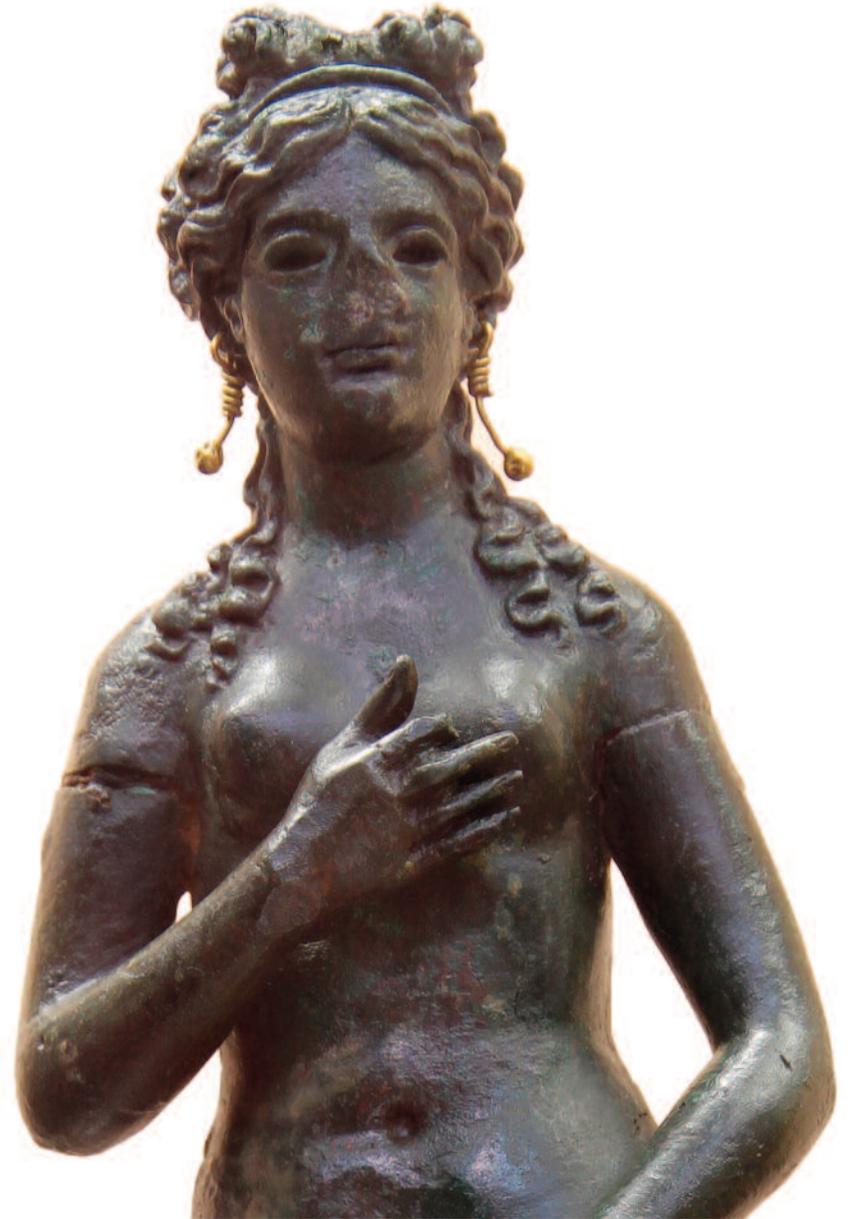


Amphore de la conversation, terre cuite, style «à figures rouges», vers 475-450 av. J.-C., inv. B.83.

L'ART HELLÉNISTIQUE



Statuette d'Artémis, bronze, 3^e s. av. J.-C., inv. B.507.



Statuette d'Aphrodite pudique, bronze, 3^e s. av. J.-C., inv. B.391.

Document réalisé par le Service pédagogique
avec la collaboration d'Annie Verbanck-Piérard

Photos: Michel Lechien

Mise en page: Claudine Werquin-Lacroix

Musée royal de Mariemont

Décembre 2011

© Musée royal de Mariemont

